

DOSSIER DE PRESSE

HARDiS, LA VERNA !

Mémoires d'explorations souterraines 59'
Un documentaire de Catherine Epelly 2017
catherine.epelly@orange.fr
www.documentaires-dauphine.com

*Je l'ai regardé comme on écoute une légende. Une tranche de vie d'hommes modestes dont les actes montrent un courage à l'épreuve du temps.
Monique Frei: contributrice Ulule*

2017 « HARDiS, LA VERNA » Mémoires d'explorations souterraines. 59'

Un film de Catherine Epelly produit par Documentaires en Dauphiné

En 1952-1953, cinq jeunes spéléologues lyonnais viennent bousculer les grands explorateurs d'après-guerre réunis à la frontière espagnole autour du gouffre de la Pierre Saint-Martin. L'un des jeunes découvreurs de l'époque revient, accompagné de sa fille réalisatrice, sur les lieux de la grotte de la Verna, maintenant ouverte au public.

Catherine Epelly s'est formée au montage, puis au tournage et à la réalisation après un parcours professionnel dans l'animation et l'éducation populaire et un Deug de communication. Depuis les années 2000, elle a réalisé plus d'une douzaine de films entre reportages et documentaires d'une durée de 26 à 52 mn ainsi que des démos, trailers. Entourée d'une petite équipe, elle fait appel si nécessaire, aux prestataires pour les étapes de finalisation. [Voir filmographie ci-jointe](#)
Certains de ces films sont maintenant édités chez l'Harmattan Vidéo en DVD VOD

Documentaires en Dauphiné, association loi 1901, a pour objet la production et la réalisation de films documentaires dans les domaines sociaux et culturels. Ces sujets de prédilection portent sur la transmission, l'inter-générationnel, les dynamiques locales. Les films sont à l'écoute des personnes qui sont généralement loin de la parole publique, qu'elles soient simples citoyennes, ou engagées dans une démarche collective. La démarche documentaire participe à la mise en relief d'une action et stimule l'expression. L'association accompagne depuis sa création le travail de Catherine Epelly.

www.documentaires-dauphine.com

<http://relief.alpes.free.fr/films/films/documentaires.html>

LE CONTEXTE DU RÉCIT :



Mon père, Daniel Epelly et ses camarades du clan de la Verna : Georges et Louis (Milou) Balandraux, son cousin Pierre et celui qui deviendra un des fondateurs de la fédération nationale de spéléologie, Michel Letrône assistent en 1951 à Lyon à une conférence d'Haroun Tazieff. Ce dernier leur parle avec passion de l'exploration en cours dans le massif de la Pierre Saint-Martin. En 1952, les cinq Lyonnais décident de s'y rendre.



Au gouffre Lépineux, l'expédition de l'équipe scientifique de Max Cosyns et Norbert Casteret est largement médiatisée. L'événement fait sensation car tout est hors norme : le site découvert, le matériel déployé et en particulier un treuil électrique pour descendre l'équipe à près de 300m de profondeur.

Mais l'attache du câble sur le harnais de Marcel Loubens glisse dans son logement et c'est la chute.

Mon père et ses camarades, en train d'explorer un gouffre voisin, sont appelés à la rescousse. Ils s'apprêtent, avec leurs échelles et dans des conditions très difficiles à

remonter, le long du gouffre la civière du spéléologue gravement blessé. Mais en vain : Loubens meurt. C'est le drame de la Pierre Saint-Martin.

C'est fou de découvrir ces images, c'est si loin. Ils semblent pourtant si moderne, et ils étaient sacrément beaux en plus ! Putain d'époque, tant de liberté et de courage....
Céline Ertaud-Iordanovitch

Dorénavant reconnus pour leur courage et leur sens de l'exploration, les gars du clan de la Verna sont remarqués comme des spéléologues avertis.

L'année suivante, en 1953, trois d'entre eux feront partie de l'équipe de tête de l'exploration et découvriront une des plus grandes salles souterraines au monde, qui est maintenant ouverte au public.

<https://www.laverna.fr/>



Aujourd'hui, plus de 430 km de galeries, puits, salles et rivières souterraines ont été découverts dans le massif de la Pierre Saint-Martin.



NOTE DE LA RÉALISATRICE

En 2010, les spéléologues de la Pierre Saint-Martin ouvrent au public la grotte de la Verna. Ils souhaitent rencontrer mon père car il en est l'un des découvreurs.

Curieuse de ses exploits de jeunesse, je décide de l'accompagner.

Après mettre plongée dans les nombreuses archives de cette découverte des années d'après-guerre : presse, audiovisuelle, récits et témoignages des explorateurs d'hier et d'aujourd'hui, j'ai axé mon film sur le récit et le vécu d'un des cinq jeunes du clan de la Verna, mon père.

Ce point de vue, comme tant d'autre, alimente l'histoire de la spéléologie et le mythe de la Pierre Saint-Martin, avec son lot d'exploits, de passions et d'aventures.

C'est aussi l'occasion de donner à mon père cette place de héros que désire chaque enfant. Bien heureusement, le film se laisse imprégner par la personnalité de cet homme, brave, jovial et ordinaire, et par la beauté des rencontres qui nous rappelle tout simplement à notre besoin d'humanité.

Liens utiles

<http://relief.alpes.free.fr/films/films/documentaires.html>

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/catherine-epelly-realisateur-lance-souscription-financer-film-hommage-son-pere-speleo-renom-654163.html>

<https://fr.ulule.com/documentaires-dauphine/>

FILMOGRAPHIE CATHERINE EPELLEY

Réalisation-Tournage-Montage

2017 « HARDIS, LA VERNA » 59'

Mémoires d'explorations souterraines

En 1952-1953, cinq jeunes spéléologues lyonnais viennent bousculer les grands explorateurs d'après guerre réunis à la frontière espagnole autour du gouffre de la Pierre Saint-Martin. L'un des jeunes découvreurs de l'époque revient, accompagné de sa fille réalisatrice, sur les lieux de la grotte de la Verna, maintenant ouverte au public.

2017 « LA RESILIENCE DE MARGUERITE » 37'

Fragment de vie, mémoire d'un proche N°1

À la veille de ses 90 ans, Marguerite, habitée d'un esprit alerte et d'une vitalité hors du commun, souhaite laisser à ses enfants, petits enfants et plus largement à la jeunesse d'aujourd'hui un témoignage de résilience.

2017 « DIGNES DE REGARD » 30'

L'entrée en institution pour les personnes souffrant de la maladie d'Alzheimer signe une séparation douloureuse et nécessaire avec les familles. Gestes d'humanité des soignants et étincelles de vie à l'hôpital de Firminy où la qualité des liens et les animations collectives stimulantes font la différence.

Avec le soutien de la fondation de France et de la fondation Alzheimer (1er prix)
première projection : le 19 mai à l'hôpital de Firminy

2015 « TU AVAIS 10 ANS EN 1940, RACONTE-MOI » 30'

Dans une petite commune française, des enfants d'aujourd'hui, accompagnés par leur professeur des écoles sur la période de la Deuxième guerre mondiale, interrogent l'histoire locale en écoutant leurs aînés, enfants d'autrefois.

Prix inter générationnel du ministère de la santé, de la solidarité et des droits des femmes.

2015 « MAINS TENDUES » 10'

Les femmes d'un quartier populaire de Pontcharra (38) préparent un repas pour la manifestation culturelle locale, inter associative et inter générationnelle de Barraux intitulé « File au fort ».

2013 « MÉMOIRE D'UN QUARTIER OUVRIER, LA CROIX ROUGE » 55'

Avant les dernières transformations des sites industriels de la commune de Saint-Martin d'Hères(38), les habitants du quartier témoignent de cette histoire collective.

**2013 « PANIERS, CHARLOTTE ET TRIANDINES. ET SI ON PARLAIT D'ÉGALITÉ ? »
22'**

Les participants des jardins du Prado s'interrogent sur la parité dans leurs activités autour de l'agriculture biologique et des services de traiteurs.

2012 « AVEC LES PIERRES DE TON CHEMIN » 24'

Trois seniors, volontaires européens, sont invités à transformer, avec les habitants du quartier, la cage aux cochons d'un jardin communautaire à Leipzig, en Allemagne.

2010 « ARMADILLO BOX, UNE OEUVRE COLLECTIVE » 22'

Les étudiants de l'école d'architecture de Grenoble se préparent à la compétition internationale d'une maison passive dans les locaux des Grands Ateliers de l'Île d'Abeau (38).

2008 « SUR LES SENTIERS DE L'EMPLOI, LA CAMÉRA EN BANDOULIÈRE » 26'

Les participants aux actions d'insertion du Centre social René Cassin (38) participent à un stage d'expression dans lequel ils s'interrogent sur leur travail, sur leur cheminement.

**2005 - « ON PEUT FAIRE DES CHOSES. QUAND LE CULTUREL REJOINT
L'HUMANITAIRE » 26'**

Les habitants et les associations du village de Barraux (38) se sont regroupés pour accueillir « Le petit théâtre d'ombre du Cambodge ».

2002 - « JE RESSENS DONC JE SUIS. A L'ÉCOUTE DE L'ATELIER POUR MOI. » 27'

Les participants d'un atelier de travail de gymnastique respiratoire et de chant témoignent sur leur cheminement à travers cette pratique.

2000 « ASSOIFFÉ DE LUMIÈRE » 5'40

A l'aube du XXIème siècle, Dominique Paraque, un peintre contemporain qui vit au Maroc depuis plus de quarante ans, fait le point sur son oeuvre. Il nous commente aussi son interprétation de la toile « La ramasseuse de marrons » de son aïeul Georges Lacombe, dit le Nabi Sculpteur. En Occident, nabi a été traduit par « prophète », « illuminé », ou encore « celui qui reçoit les paroles de l'au-delà ».

TEASERS :

2017 - 2016 - - 2011 - 2010 - 2008 - 2005 :

« Une librairie coopérative à Trévoux », « Mon petit ordinaire », « Le cabaret de Dounella Bourascou », « La famille Fanelli », « Chansons à Bretelles », « J'inspire, Shakespeare », « Cœur à cœur », « Berthe se jette à l'eau ».